

Bethsabée

Bethsabée tant aimée,
Femme créatrice,
Ton parfum espoir d'un temps à venir
Coulée d'amour peut être,
J'ai parcouru la ligne douce
Qui coure entre tes seins
Tracé des sillons de vie sur ton ventre
Marqué de mes doigts tes hanches.

Bethsabée tant aimée,
J'ai cueilli de mes lèvres ton désir si clair
Oublié mes pensées au cœur de tes cheveux bruns.
Dressé en toi, j'ai laissé passer le sommeil
Veillé les heures de tes nuits
Attendu que la lune vierge se lève
Déroulé le soleil sur tes espoirs
Doux souvenirs d'étreintes.

Mes bras, mes mains, mes doigts, mes os
Gardent la trace de toi.

J'ai bu le vin au creux de ta main
Rompu le pain et rejouée la cène
Récité les prières,
Appelé pères et mères.

Bethsabée tant aimée,
Nous avons volé nos nuits aux dieux
Franchi les lignes du temps
Depuis,
J'ai perdu la trace de tes yeux
Je marche sur un fil
J'avais rêvé d'une vie sans deuils
Mais,
Les dieux oubliés se sont vengés.
J'ai connu des pertes plus douces.

Je n'ai pas le temps de t'oublier
Bethsabée tant aimée,
Mes journées d'aujourd'hui se suicident dans le temps.

Bordeaux, Toulouse 25 avril 2011